

7 OCTOBRE — MÉMOIRE DE NOTRE-DAME DU ROSAIRE

LECTURES

Ac 1,12-14

Les Apôtres retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

Ct Lc 1,46-55

« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.
« Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
« Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
« Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Lc 1,26-38

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Fegersheim, mardi 7 octobre 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La fête de Notre-Dame du Rosaire était appelée à l'origine Notre-Dame des Victoires. C'est par l'intercession de la Vierge Marie, implorée dans la prière du chapelet, que la flotte européenne a pu repousser l'assaut des Ottomans le 7 octobre 1571 ; une victoire militaire sur l'islam, venu à l'assaut de la chrétienté, qui a déterminé l'avenir de notre civilisation. Le temps des guerres de civilisation n'est pas terminé, et notre prière s'élève toujours pour la paix entre les nations et les peuples. Mais il ne faut pas oublier que les combats les plus importants, les plus déterminants, ont lieu chaque jour au fond de notre cœur : dans ces combats spirituels, seule la force de Dieu peut donner la victoire.

Le Seigneur seul peut vaincre en nous toutes les attaches avec le mal, avec l'esprit du monde qui sans cesse veut nous ramener à lui et nous engluier. Nous voudrions être dans une foi plus profonde, un *Oui* tout entier à Son projet : mais nous sentons parfois avec douleur tous les petits *Non*, les blocages dans notre cœur. C'est là que Marie vient nous soigner, par la prière du Rosaire. Le premier mystère est cet épisode de l'Annonciation que nous venons de réentendre : dès que nous prenons notre chapelet, nous demandons d'entrer dans ce *Oui* de Marie qui a rendu possible tout le Dessein de Dieu. Cette collaboration humaine pleine et parfaite de Marie, toute disponible au souffle de l'Esprit- Saint, vient soigner toutes nos limitations, tous nos freins. Et tout le cheminement des mystères vient nous accompagner, pour que les différents aspects de notre histoire se trouvent, au travers de l'expérience de Marie, connectés à la vie du Christ notre Sauveur. Par Marie, Jésus vient combattre en nous, et peu à peu Sa victoire s'étend à toute notre vie. Son règne grandit en nous, et grandira jusqu'à atteindre sa pleine dimension, lorsque nous serons couronnés, auprès de Marie, dans la gloire du Ciel.

Dans chaque Eucharistie, tout le mystère Pascal Se rend présent : le grand combat du Christ est là, et la puissance de Sa victoire, dans Sa Passion, Sa mort et Sa Résurrection. Avec Marie, disons notre *Oui* à la grâce, entrons pleinement dans l'œuvre du Christ : Il nous sauve, Il nous libère, Il nous consacre à Lui. Goûtons la joie de Sa victoire qui vient nous envahir, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever.

P. Jean-Sébastien +